

Islande

Grandes courbes dans les fjords

L'Islande est le paradis du ski. La plupart des visiteurs rejoignent les petites montagnes proches de la capitale, Reykjavik, ou Akuyreri, principale station et deuxième ville du pays. Les skieurs à la recherche de terrains vierges, prêts à suer pour mériter leurs courbes, trouveront de magnifiques pentes dans la région peu connue des fjords occidentaux, au nord-ouest.





La réserve naturelle d'Homstrandir
dans la région des West Fjords
est un sanctuaire national pour le
renard arctique.

Islande

La région des West Fjords, proche du cercle arctique, s'atteint facilement en voiture ou par avion depuis Reykjavik. Partie la moins peuplée d'Islande, elle est un régal pour les amateurs de couloirs. Arrivé dans la jolie ville d'Isafjordur (3 000 habitants), le skieur s'émerveille à la vue de douzaines de couloirs de 35 à 55 degrés, de 500 mètres de dénivelé en moyenne, plongeant dans l'un des plus grands ports de pêche du pays. Cerise sur le gâteau, la plupart n'ont jamais été skiés : des lignes vierges à perte de vue ! Les locaux semblent préférer les petits hors-pistes de la station du coin, à l'exception d'un groupe de skieurs dynamiques d'Isafjordur, dont Soggi et Runar, deux natifs passionnés de montagne dirigeant Borea Adventures, seule agence de guides du secteur. Récemment, ils ont acquis un voilier de 20 mètres pour explorer le potentiel de la région. *L'Aurora*, un bateau fiable et robuste pouvant accueillir confortablement dix personnes, est équipé de casiers étanches pour les skis, de douches chaudes et même de chauffage pour chaussures ! Acheté au célèbre marin britannique Sir Robin Knox

Les West Fjords offrent des sommets aussi pentus et techniques que ceux des Alpes, comme l'Alsfell (584 m) dans la réserve naturelle d'Hornstrandir (à droite).

À ces latitudes septentrionales, le soleil de minuit peut offrir un spectacle aussi impressionnant qu'une aurore boréale (ci-dessous).

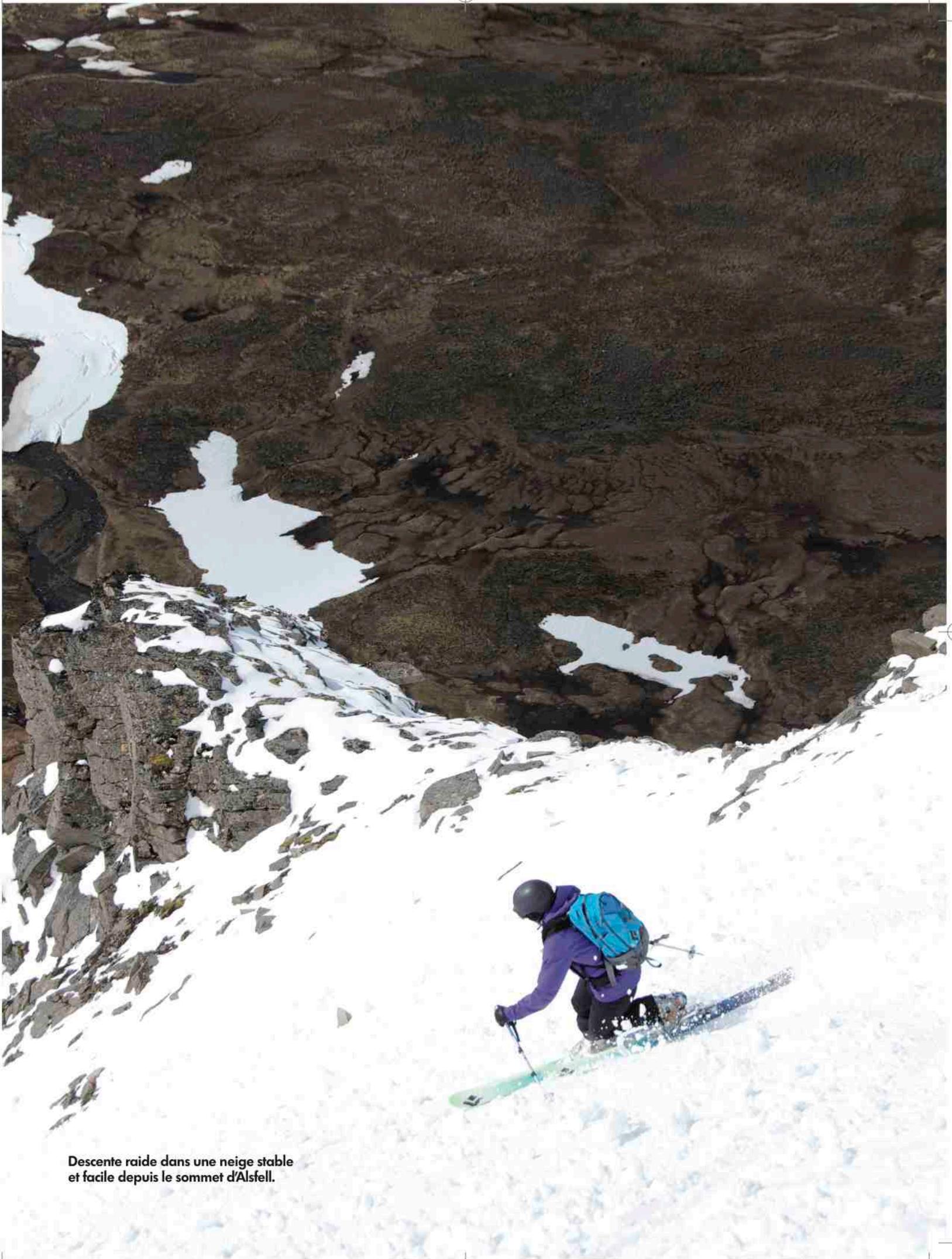
Johnston – premier navigateur autour du monde en solitaire et sans interruption – il a été convoyé depuis l'Angleterre jusqu'à Isafjordur, sa nouvelle maison.

Skier le maximum de sommets

J'embarque à bord de *L'Aurora* à la mi-mai avec sept autres clients, en compagnie de Soggi le capitaine, Runar le chef de course et Hauker son assistant (et fils de Soggi). Le temps d'un long week-end, nous partons explorer la

réserve naturelle de Hornstrandir, à l'extrémité nord-ouest de l'Islande. Notre objectif est simple : naviguer cinq heures en pleine mer pour rejoindre les fjords abrités, et skier le maximum de sommets, couloirs et faces. Et pourquoi pas aussi faire du kayak, pêcher et nager – avec méfiance tout de même, l'eau ne dépassant en moyenne pas les 4 °C. Grâce à son statut protégé, à l'absence de routes et une topographie compliquée, cette réserve naturelle constitue l'une des dernières côtes sauvages





Descente raide dans une neige stable et facile depuis le sommet d'Alsfell.

Islande



Petit plouf audacieux dans une eau à...
4 °C en moyenne !

Les Islandais raffolent du *harfisk*, un poisson séché qu'ils dégustent en buvant une autre spécialité, le *topas*, un schnaps sucré à l'aneth (haut).

Les crampons et la corde sont rarement utilisés dans la région des West Fjords, mais si on le veut vraiment, on trouvera toujours quelques pentes raides pour les sortir (à droite).



d'Islande. On n'y croise personne, à l'exception de renards arctiques, de grands corbeaux et, plus rarement, d'aigles de mer. On y rencontre aussi des phoques, des baleines, des dauphins et des orques. Cette région unique au monde est dominée par le glacier de Drangajökull, atteignant 1 000 mètres au-dessus du niveau de la mer. Cette large calotte glaciaire de 200 kilomètres carrés maintient des températures froides dans les vallons, garantissant la présence de neige au niveau de la mer jusqu'à la fin du mois de juin. Malgré une année pauvre en précipitations, nous ne marchons jamais plus de cinq minutes depuis la rive.

La réserve de Hornstrandir offre un vaste choix d'itinéraires : couloirs étroits, larges pentes idéales pour les grandes courbes ou vallons moins inclinés pour un ski plus tranquille. Les conditions météo locales favorisent généralement un risque d'avalanche minimal. Grâce à la très bonne connaissance des lieux de notre guide – aidé de cartes avec les données GPS – nous profitons de chaque journée, par toutes conditions.

Une agréable routine se met en place : après une bonne nuit sur *L'Aurora*, nous prenons un copieux petit-déjeuner puis préparons tranquillement nos affaires. Nul besoin d'être matinal au pays du soleil de minuit : les conditions de printemps restent idéales toute la journée. Nous embarquons ensuite dans le Zodiac pour rejoindre la rive, mettre les peaux et chausser nos skis, remplissant nos gourdes dans les torrents d'eaux cristallines. Il ne nous reste plus ensuite qu'à enchaîner les vallons.

Sur une journée, nous parcourons en moyenne 1 200 mètres de dénivelé, terminant notre sortie au pied d'un vallon où nous attend patiemment l'équipage. Un rythme idéal pour grignoter, déjeuner, se reposer et admirer le panorama ! Siggí cuisine aussi bien qu'il navigue. À notre retour, il nous accueille avec un pain à la banane ou un délicieux gâteau pour patienter jusqu'au dîner – alternant poissons et viandes locales, ou moules fraîchement ramassées.

De retour de ce plaisant voyage, j'embarque pour une nouvelle virée dans la même région, avec la même agence. Dans des



Les Islandais aiment le confort quand ils campent, à l'image de notre camp de base.

Descente depuis le sommet de Blafell (736 m) sur Hrafn Fjord.

Les rares jours de mauvais temps sont propices à la lecture.

conditions un peu plus spartiates cette fois, les nuits se faisant sous tente, mais toujours avec le confort du sac léger. Chaque jour, un bateau à moteur vient récupérer nos affaires pour les emmener au prochain campement.

Après trois jours de ski dans plusieurs fjords avec de parfaites conditions nivo-météo, nous traversons en deux jours la calotte glaciaire de Drangajokull – le glacier situé le plus au nord du pays – passant la nuit dans le village de pêcheurs abandonné de Rekjarfjordur. Là-bas, les vastes étendues s'ouvrent majestueusement sur la mer du Nord. On y trouve de nombreuses sources d'eau chaude, idéales pour relaxer les corps fatigués, tout comme les litres de gin-tonic ingurgités lors de notre dernière soirée.



Retour à la civilisation

Le jour de notre retour à la civilisation, nous regagnons à peaux de phoque le sommet de la calotte puis traversons le glacier pendant plusieurs heures dans un épais brouillard. Tout se passe sans encombre grâce à l'excellente connaissance des lieux de Runar et à son maniement expert du GPS (la légende raconte qu'en Islande, les bébés naissent avec un GPS entre les mains). Il n'y a pas de crevasses sur le glacier de Drangajokull, et le groupe peut ainsi évoluer sans cordes ou matériel de glacier. Nous laissons le brouillard derrière nous en descendant les dix kilomètres d'un superbe fjord sauvage, effectuant nos plus belles courbes du séjour. Un postier nous récupère ensuite dans son camion, puis nous invite dans sa ferme de moutons pour notre dernière nuit. C'est l'occasion de conclure ce beau voyage par un plongeon dans des sources chaudes et une dégustation de ragoût d'agneau accompagné de bière locale.



Vingt ans de ski autour du monde n'ont pas altéré mon enthousiasme à découvrir cette région. Je me suis laissé surprendre par la simplicité et la beauté brute des lieux, par la variété et la qualité du terrain de jeu. J'ai eu la surprise d'y trouver une météo et une neige parmi les plus stables d'Islande, particulièrement au printemps, période la plus favorable au ski. La région des West Fjords de l'ouest est réputée pour ses montagnes sauvages, sa nature et l'accueil chaleureux des gens. Beaucoup d'entre eux y vivent encore dans un confort très rudimentaire, pas si éloigné des conditions de vie de leurs ancêtres les Vikings venus de Norvège il y a un millier d'années. Tout adepte de grand ski, de paysages, de culture et de cuisine trouvera ici de quoi combler ses appétits.

**TEXTE ET PHOTOS : COLIN SAMUELS.
TRADUCTION : LEILA SHAHSHAHANI.**

Les clés pour découvrir l'eldorado du ski sans traces

La région des fjords, au nord-ouest de l'Islande, regorge de couloirs de 35° à 55°, d'un dénivelé moyen de 500 mètres. Luxe suprême, la plupart n'ont jamais été skiés ! Selon votre planning, ou votre niveau, les possibilités de ski se comptent par centaines. Traversées, sommets techniques ou pentes débouillantes, vous n'aurez que l'embaras du choix.

Sommets et parcours à skis

À Hornstrandir, les possibilités de ski se comptent par centaines : traversées, sommets techniques, vallons faciles, couloirs raides, pentes douces... Tout dépend de votre niveau et de votre planning. Après avoir skié quatre semaines dans la région, voici ce que je recommande :

Autour d'Isafjordur

1 - Couloirs d'Isafjordur : une cinquantaine de couloirs de 30° à 45°, avec parfois des passages à 50°-55°, surplombent le fjord où se niche la ville.
2 - Vallons (*dalur* en islandais) d'Engidalur et Dagverdardalur, à côté d'Isafjordur.
3 - Traversée d'Isafjordur

légende

infos pratiques

Accès

→ Vols depuis la France : www.icelandair.fr ou www.dohop.fr.

→ L'accès à Isafjordur par car est très limité. Il est possible de louer une voiture. Compter cinq heures environ depuis Reykjavik. Sinon, on recommande de prendre un vol intérieur, non seulement plus rapide (30 min), mais aussi moins cher (70 euros A/R). <http://www.airiceland.is/>

→ Sur place, à Isafjordur, possibilité de louer une voiture à un prix raisonnable à l'aéroport : www.hertz.is.

Période

Le printemps est à privilégier.

Contacts utiles

→ www.icelandair.com.

→ www.boreaadventures.com.

→ www.westfjords.is.

Ces deux agences d'Isafjordur sont ouvertes toute l'année. Elles vous donneront toutes les infos concernant les unes et mille possibilités de ski dans la région de West Fjords.

Borea Adventures est spécialisée dans les "sports aventures" alors que l'agence de West Fjords propose plutôt des séjours et des activités de tourisme classiques. Pour toute question spécifique,

les demandes peuvent être adressées à Siggí et Runar via le site de leur agence Borea Adventures. Ils sont probablement les skieurs les plus expérimentés de la région.

Hébergement

Il y a plusieurs possibilités d'hébergement à Isafjordur ; le plus simple est de se renseigner auprès de Runar de l'agence Borea Adventures. Il pourra aussi vous donner des infos sur les possibilités et les conditions de ski autour d'Isafjordur.

Cartes

→ Homstrandir 1 : 55 000.

→ Serkort 9, à acheter sur place à Isafjordur dans l'unique librairie/tabac.

→ Il n'existe aucun topo pour le ski de rando dans les West Fjords.

Matériel

En raison du temps toujours très instable, il faut pouvoir parer à toutes les éventualités. Prévoir plusieurs paires de gants, de collants, etc. Un GPS est fortement conseillé. Un brin de corde de 7 mm de 20 ou 30 mètres, quelques sangles et un mousqueton à vis pour chaque skieur peuvent s'avérer utiles pour passer quelques pas délicats (corniches, courts passages raides

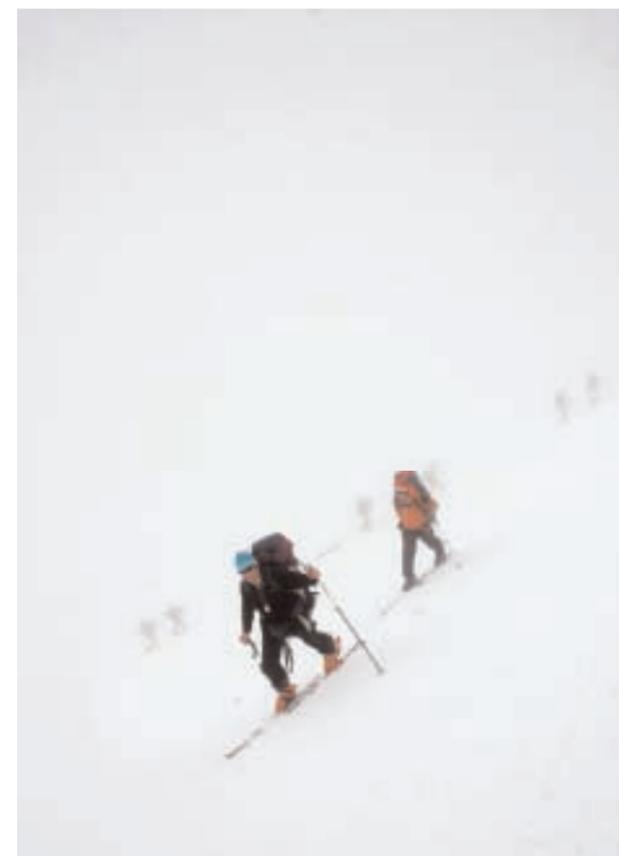
ou en neige dure, traversées de torrents, etc.). Inutile d'emporter du matériel de crevasse/glacier : le seul glacier, le Drangajokull, est une calotte sans crevasses. Le téléphone portable passe dans pas mal d'endroits, Runar et ses guides peuvent vous renseigner.

Partir en autonomie

Chaque hiver, on compte un ou deux groupes organisant leurs propres itinéraires à skis depuis Homstrandir avec une dépose par taxi-bateau. Encore une fois, Runar, de l'agence Borea Adventure est l'interlocuteur privilégié dans la région pour répondre à toutes vos questions, vous donner les contacts et les renseignements utiles (navettes, meilleurs campements, etc.).

Autres activités

Il est recommandé de passer quelques jours supplémentaires dans le secteur pour visiter les célèbres falaises aux oiseaux de Latraberg, profiter des nombreuses sources d'eau chaude ou faire de la randonnée équestre ou du kayak. Dans la région, de nombreux sites de ski de randonnée sont également accessibles avec une voiture de location. Profitez de votre séjour, et soyez aimables avec les Trolls !



légende

à Laftafjordur à l'est par le grand plateau en arrivant à Sudavik.

4 - Beaucoup de possibilités de ski de rando à l'ouest d'Isafjordur. Le plus haut sommet du West Fjords, le Kaldbakur (998 m), se fait plutôt en été à pied dans la journée. Il offre aussi de jolies randos dans les vallées alentour.

Horstrandir

1 - Le sommet de Blafel dans le Hrafnfjordur offre un dénivelé intéressant (736 m) avec de nombreux vallons et couloirs tout proches.
2 - L'Alsfell (584 m) est un sommet technique et parfois

avalancheux mais très intéressant pour sa cime alpine et ses vues superbes sur la mer du Nord. On y parvient par sa face sud en traversant d'Hesteryrarfjordur à Veidileysufjordur. Compter une grosse journée.
3 - Le petit mais magnifique sommet de Snokaheidi (632 m) est facilement accessible par le Lonafjordur ou en traversant depuis Veidileysufjordur à l'est.
4 - La traversée de la calotte Drangajokull demande d'avoir plutôt de l'expérience en navigation. Le ski est facile, mais les distances sont longues.

À faire absolument

- Une escale dans le fjord de Reykjarfjordur et ses thermes magiques. En faisant une boucle par l'Hrafnfjordur, on peut finir cette traversée de plusieurs jours par une belle descente de 800 mètres et arriver dans la vallée de Kaldalon (on peut retourner à Isafjordur en bateau-taxi ou en voiture).